



Cette promenade au cœur de NODEBAIS vous invite à découvrir un village doté d'un riche patrimoine agricole, avec ses fermettes et ses grandes fermes carrées, typiquement brabançonnaises. NODEBAIS est également le fief de deux artistes contemporains de renom, Claude Rahir, installé au centre du village et Max van der Linden, qui vécut à la ferme d'AGBIERMONT. Leurs œuvres céramiques se laissent appréhender au gré du bâti jalonnant le parcours. Bonne balade !

Il est important de signaler que bon nombre des bâtiments décrits ci-après demeurent des propriétés privées. Merci d'en respecter les limites ainsi que l'intimité de leurs propriétaires.

POINT DE DÉPART : LA PLACE DE NODEBAIS.

Le suffixe « bais » se retrouve usuellement dans les noms de villages du canton. Dérivé du néerlandais « beek », il signifie « ruisseau » et indique que l'entité est traversée par un cours d'eau. NODEBAIS doit ainsi son nom à la rivière qui l'arrose, « node » venant des pâtures qu'il traverse, dites « noues » en vieux français.

Une mosaïque orne le muret de l'ancienne maison communale (AU N°7 DE LA PLACE). Elle a été réalisée en 1995 par les enfants de l'école, dans le cadre d'un atelier avec le sculpteur Claude Rahir, que vous découvrirez au fil de la promenade.

Au centre de la place ondule l'étang de Nodebais, creusé au début du 19^e siècle pour alimenter en eau le moulin Doyen.

Le vieux chemin pavé JACOTIA ouvre la balade champêtre, le long d'anciennes fermettes traditionnelles datant du début du 20^e siècle et de leurs jardins plantés de vieux arbres fruitiers. Il est jalonné d'ateliers d'artistes.

Au N°9, Lucienne Camus crée sculptures et bijoux. Son atelier est ouvert en novembre pendant les fêtes de la Saint-Martin ; le reste de l'année, il est visitable sur demande.

La maison au N°13B est décorée d'une mosaïque intitulée « La



comète de Hale-Bop »

du peintre et sculpteur **Claude**

Rahir, dont l'atelier était situé au N°15 qui suit.

Formé à la peinture et la sculpture en BELGIQUE, puis à la mosaïque à RAVENNE en ITALIE, **Claude Rahir** (1937-2007) est un artiste de renommée internationale, auteur d'une œuvre inspirée par les voyages. Ses réalisations sont pour la plupart figuratives, déclinées dans des couleurs vives et de taille monumentale. Mosaïques et peintures murales, bas-reliefs, sculptures, arrangements de jardins et fontaines en matériaux bruts (pierres, galets, schistes...) sont à découvrir ici comme ailleurs : en CORÉE, BOLIVIE, JAMAÏQUE ou encore à BRUXELLES...

Le parcours emprunte ensuite la RUE DU VIVIER SAINT-LAURENT. Construite durant la 2^e moitié du 18^e siècle, l'ancienne fermette au N°5 a conservé sa porte à linteau bombé ☞, orné d'une clé ☞ et de montants en pierre de GOBERTANGE.

Sur le haut du plateau, on domine le relief vallonné. A droite, la vue est dégagée sur l'imposante Ferme des Vignes, carré de bâtiments blanchis.

☞ VARIANTE LA PLUS COURTE : par la droite, via le VIEUX CHEMIN DE NAMUR. Deux imposantes bâtisses agricoles le jalonnent.

La **ferme Delchay** (VIEUX

CHEMIN DE NAMUR, 1-5),

ancienne ferme clôturée

en brique et pierre

de GOBERTANGE, est

remarquable pour son

architecture du 18^e siècle.

L'aile à gauche du portail d'entrée fut transformée en école vers 1850.

En face, la **ferme**

d'Agbiermont (VIEUX

CHEMIN DE NAMUR, 2-8) est

une ancienne dépendance

de l'abbaye de Waulsort-

Hastière, déjà citée au 14^e

siècle. Les bâtiments datant

de la 2^e moitié du 18^e siècle

ont été remaniés. Le domaine

est l'actuelle propriété de

la famille van der Linden,

dont l'un des représentants

est l'artiste Max van der

Linden, céramiste réputé qui

s'installa définitivement à la

ferme en 1952.



Max van der Linden (1922-

1999) est né

à NODEBAIS.

Il étudie la

Céramique

à l'Ecole de

la Cambre à

BRUXELLES,

puis se forme à

Baudour à l'Usine

Cérabel, société

céramique belge.

Essentiellement

religieuse, son œuvre puise également dans la vie quotidienne et la ruralité pour aborder des thèmes récurrents tels que la musique, la solitude, la mort... Ces histoires contées sont mises en scènes dans

des céramiques colorées, qui ne sont pas sans évoquer l'art naïf. Une salle d'exposition aménagée dans le domaine d'Agbiermont rassemble une soixantaine d'œuvres de l'artiste. Auteur de nombreuses créations in situ ☞ au sein de lieux dédiés au

culte, Max van der Linden resta très attaché à son terroir, lien qui se traduit par ses réalisations pour les villages environnants. Il est notamment l'initiateur des Fêtes de la Saint-Martin qui célèbrent les artistes chaque année, durant les week-ends de novembre.

content l'histoire de la petite Marie-Thérèse Gosin, grand-mère du céramiste.

Avant de prendre le chemin

des sœurs, vous pouvez

faire un crochet par le

VIEUX CHEMIN DE NAMUR

pour découvrir la **Ferme**

d'Agbiermont et la **Ferme**

Delchay (voir descriptif

ci-dessus de la 1^{re} variante de parcours).

☞ VARIANTE LA PLUS LONGUE

(tout droit) : elle effectue une

boucle autour du domaine

d'Agbiermont et mène à la

chapelle décrite ci-dessous.



☞ LE PARCOURS COMMUN

reprend via le CHEMIN DES

SŒURS, avant de traverser le

vieux bourg.

Sur le toit de la maison d'André

Ketsen, graphiste et graveur

(CHEMIN DES SŒURS N°12), vous

pouvez déchiffrer un écrit en

wallon : « Rian todi tint qu'l'est

co tims ». Cette devise, « Rions

toujours tant qu'il est encore

temps », était celle de l'ancien

meunier du village, dont le

moulin était installé à proximité.

Au bout d'un chemin bordé de tilleuls, dont le tracé originel dégagait à travers les prairies une perspective depuis le château d'Agbiermont, apparaît la **chapelle Notre-Dame de Bon Secours**, dite aussi chapelle Gosin. Bâtiment néo-classique ☞ de 1836, elle a été entièrement décorée par Max van der Linden de céramiques polychromes, réalisées de 1950 à 1965, qui

Un vaste quadrilatère marque

la RUE DE L'ETANG (N°13). Les

bâtiments de la **Ferme de la**

Brasserie se sont étendus au 19^e

siècle, à partir d'un ensemble

du 18^e siècle. La proximité de la

rivière du NODEBAIS favorise en

effet en 1802 l'installation

d'un moulin à grains sur le site

- le moulin Doyen -, puis

d'une brasserie.

Le porche-colombier ☞,

millésimé 1858, est percé d'un

portail cintré en pierre. Le petit



bâtiment sur le terrain privé à droite de la ferme correspond à l'ancien moulin Doyen. Une pierre au-dessus de la porte est encore gravée : « S : I : / LE DOYEN / FIT LA FOLIE / 1802 ».

Après la Ferme de la Brasserie, un petit détour par le chemin à droite mène à l'église et la **cure** du village. Cette bâtisse à double corps, en brique blanchie et pierre de GOBERTANGE, est coiffée d'une bâtière à croupes ☞. Construite en 1695, la cure a été agrandie au 18^e siècle.

Néo-classique, l'**église Sainte-Waudru** a été érigée en 1837 par l'architecte Antoine Moreau. Joutant l'église, la petite **chapelle funéraire** néo-gothique ☞ Notre-Dame-de-Lourdes a été élevée en 1910 pour la famille van der Linden. Le céramiste Max van der Linden en a décoré l'intérieur.

Après ce petit crochet, vous reprenez la RUE DE L'ETANG. L'élégante **demeure bourgeoise**

située au N°12, d'allure néo-classique ☞, était autrefois le logis d'une ferme. Sa façade est agencée avec symétrie, suivant l'axe central de l'entrée. Au-dessus de la porte, la dalle est gravée d'un motif sculpté

original - une ruche - et d'une inscription indiquant le nom du commanditaire et la date de construction du bâtiment : « SIMON DOYEN / ANNO 1831 ».

D'imposante stature, les bâtiments en brique blanchie et pierre de GOBERTANGE de la **ferme des Vignes** (RUE DE L'ETANG, 33) datent essentiellement de la 1^{ère} moitié



du 18^e siècle. Deux porches à arc cintré ☞ permettent l'accès à la vaste cour rectangulaire. Les murs de la grange sont étayés de contreforts ☞ qui n'appartiennent pas aux bâtiments primitifs. Ils sont

venus renforcer les murailles affaiblies par les volumes gigantesques de cette grange en long ☞, caractéristique de la région.



La balade continue à travers champs, par le CHEMIN DE LA JUSTICE, puis le CHEMIN DES ROUÉS.

A droite, après le CHEMIN DES ROUÉS, vous retrouvez

l'**ancienne voie vicinale**. Mise en service dès 1892, la ligne de chemin de fer vicinal entre JODOIGNE et LOUVAIN servit au transport des voyageurs jusqu'en 1953.

Le parcours longe la **réserve naturelle domaniale du Grand Brou**. Classée en 2002, cette grande zone marécageuse s'étend sur une superficie d'environ 8 ha. Le site est surtout constitué d'une importante roselière, type de milieu en voie de disparition dans toute l'EUROPE. Halte appréciée de repos des oiseaux migrateurs et lieu de reproduction des oiseaux de la région, la réserve du GRAND BROU fait l'objet de campagnes régulières d'observation, de capture, de baguage, de mesurage et de pesage. Près de 100 espèces sont recensées. Parmi les plus fréquentes : la Rousserole effarvatte, la Fauvette à tête noire ou le Bruant des Roseaux et le Martin-pêcheur d'Europe. Parmi les plus rares : la Fauvette épervière, le Pouillot de Bonelli ou encore le Rossignol progné.

Vous bifurquez ensuite à droite, dans le CHEMIN DES PRÉS, que vous suivez pour retrouver votre point de départ, la PLACE DE NODEBAIS.

PROMENADE DE NODEBÂÏ

4,8 ou 5,9 km





Op deze wandeling door het hart van Nodebais ontdek je een dorp met een rijk landbouwerfgoed, boerderijtjes en grote vierkantshoeven, typisch voor deze streek. NODEBAIS is tevens de thuishaven van twee befaamde hedendaagse artiesten, Claude Rahir woont in het centrum en Max van der Linden woonde in de boerderij van AGBIERMONT. Langs het parcours kun je hun keramische kunstwerken bewonderen. Veel wandelplezier!

Het is belangrijk nog even mee te geven dat veel van de gebouwen die we hierna bespreken, in privébezit zijn. Wij vragen u de privacy van de bewoners te respecteren.

VERTREKPUNT: HET PLEIN VAN NODEBAIS.

Het suffix "bais" vind je vaak terug in de namen van de dorpen in dit kanton. Het is afgeleid van het Nederlandse "beek" en wijst erop dat er een waterloop door het dorp loopt. NODEBAIS is dus genoemd naar de stroom die hier loopt, "node" is afgeleid van de weiden waar de stroom door loopt.

Het muurtje van het vroegere gemeentehuis (NUMMER 7 AAN HET PLEIN) is versierd met een mozaïek. Die werd in 1995 gemaakt door de schoolkinderen in het kader van een workshop met beeldhouwer Claude Rahir, wiens werken

je tijdens deze wandeling zult ontdekken.

Midden op het plein ligt het **meertje van Nodebais**, aan het begin van de 19^{de} eeuw uitgegraven om de Doyenmolen van water te voorzien.

De oude geplaveide JACOTIAWEG is het begin van een landelijke wandeling langs oude traditionele boerderijen uit het begin van de 20^{ste} eeuw met hun tuinen vol oude fruitbomen. Langsheen de weg liggen **kunstateliers**.

Lucienne Camus maakt haar beelden en juwelen in het huis met het NUMMER 9. Haar atelier is in november geopend tijdens de feesten voor Sint-Maarten; de rest van het jaar kun je het



atelier enkel
op vraag bezoeken.

Huis NUMMER 13B is versierd met een mozaïek getiteld "La comète de Hale-Bop" (de komeet van Hale-Bop) van **schilder en beeldhouwer Claude Rahir**, wiens atelier op NUMMER 15, het huis er net naast, was ondergebracht.

Claude Rahir (1937-2007) volgde een opleiding schilder- en beeldhouwkunst in BELGIË en nadien mozaïekwerk in RAVENNA in ITALIË. Rahir is een internationaal befaamd artiest, zijn werk is geïnspireerd op zijn reizen. Zijn kunstwerken zijn hoofdzakelijk figuratief, hij maakt gebruik van hevige kleuren, zijn realisaties zijn monumentaal van omvang. Mozaïeken en muurschilderingen, beeldhouwwerken, tuinaanleg en fontein in ruw materiaal (stenen, keien, schist...). Je komt ze overal tegen: in KOREA, BOLIVIA, JAMAÏCA maar ook hier in BRUSSEL...

Vervolgens neem je de RUE DU VIVIER SAINT-LAURENT. De oude boerderij met HUISNUMMER 5 werd gebouwd in de tweede helft van de 18^{de} eeuw en heeft haar gewelfde deurlatei, die versierd is met een sleutel en stijlen in GOBERTANGESTEEN, kunnen behouden.

Boven op het plateau heb je een mooi uitzicht op het heuvelachtige landschap. Rechts zie je de imposante Ferme des

Vignes, een vierkant van wit gekalkte gebouwen.

KORTERE VARIANT: rechts via de VIEUX CHEMIN DE NAMUR. Twee imposante landbouwbedrijven aan de weg.

De **boerderij van Delchay** (VIEUX CHEMIN DE NAMUR 1-5), oude boerderij in baksteen en GOBERTANGESTEEN, is uitzonderlijk omwille van de 18^{de}-eeuwse architectuur.

De vleugel links van de toegangspoort kreeg rond 1850 een nieuwe bestemming als school.

Aan de overkant ligt de **boerderij van Agbiermont** (VIEUX CHEMIN DE NAMUR 2-8), een vroeger bijgebouw van de abdij van Waulsort-Hastière, waarvan reeds sprake is in de 14^{de} eeuw. De gebouwen dateren uit de tweede helft



Max van der Linden (1922-1999) werd in NODEBAIS geboren. Hij studeerde keramiekkunst aan de Ecole de la Cambre in BRUSSEL en genoot nadien een opleiding in Baudoir, in de Usine Cérabel, de Belgische keramiekvereniging. Zijn werk is overwegend religieus maar put voor terugkerende thema's zoals muziek, eenzaamheid, dood... ook uit het dagelijkse leven en de landbouw.

De verhalen die hij vertelt, worden uitgebeeld in kleurrijke keramiek, met een verwijzing naar primitieve kunst. De tentoonstellingsruimte op het domein van Agbiermont stelt zo'n 60 werken van de kunstenaar van de Linden tentoon. Max van der Linden heeft talrijke religieuze werken gemaakt in het dorp zelf, hij bleef erg gehecht aan zijn eigen streek, een link die je ook merkt in zijn ontwerpen voor omliggende dorpen. Hij is de initiatiefnemer van de Sint-Martinusfeesten die elk jaar tijdens de weekends in november artiesten huldigen.

van de 18^{de} eeuw en werden gewijzigd. Het domein is vandaag eigendom van de familie van der Linden. Een van de familieleden is Max van der Linden, een befaamd



keramist die definitief zijn intrek nam in de boerderij in 1952.

LANGERE VARIANT (rechtuit): Maak een ring rond het domein van Agbiermont naar de kapel die we hierna beschrijven.

Aan het eind van de lindeweg, die oorspronkelijk door velden liep en een mooi uitzicht bood op het kasteel van Agbiermont, ligt de **kapel Onze-Lieve-Vrouw**

van Goede Bijstand, ook de Gosinkapel genoemd. Dit neoklassieke gebouw uit 1836 werd tussen 1950 en 1965 volledig met veelkleurige keramieken versierd door Max van der Linden. Ze vertellen het verhaal van de kleine Marie-Thérèse Gosin, de grootmoeder van de kunstenaar.

Voor je de Chemin des Sœurs inslaat, maak je een ommetje via de VIEUX CHEMIN DE NAMUR naar de **boerderij van Agbiermont** en de **boerderij van Delchay** (zie beschrijving hoger in de eerste variant van het traject).

Nu volg je opnieuw de CHEMIN DES SŒURS en wandel je door het oude dorp.

Op het dak van het huis van André Ketsen, ontwerper en graveur (CHEMIN DES SŒURS 12) lees je een tekst in het Waals: "Rian todi tint qu'est co tims" Deze leuze (Laten we lachen zolang het nog tijd is) was die van de oude molenaar van het dorp, wiens molen in de buurt ligt.

Aan de RUE DE L'ETANG (NR. 13) ligt een ruime vierkantshoeve. De **Ferme de la Brasserie** werd opgetrokken in de 19^{de} eeuw en was een uitbreiding van een 18^{de}-eeuws gebouw. Door de nabijheid van de NODEBAIS werd hier in 1802 een graanmolen



gebouwd, de Doyenmolen - en later een brouwerij.

In de portiek ➡ van 1858 is een stenen ronde poort gehouwen. Het kleine gebouw op het privédomein rechts van de boerderij is de oude Doyenmolen. In een steen boven de deur staat gegraveerd: "S : I : / LE DOYEN / FIT LA FOLIE / 1802".

Voorbij de Ferme de la Brasserie maak je een ommetje via de weg rechts naar de kerk en de **pastorie** van het dorp. Dit gebouw, in witgekalkte baksteen en GOBERTANGESTEEN, heeft een schilddak ➡. De pastorie, die in 1695 werd gebouwd, werd in de 18^{de} eeuw uitgebreid.

De neoklassieke **Sint-Waldetrudiskerk** werd in 1837 opgericht door architect Antoine Moreau. Naast de kerk staat een neogotisch ➡ **grafkapelletje** gewijd aan Onze-Lieve-Vrouw van Lourdes en in 1910 gebouwd door de familie

van der Linden. De keramist Max van der Linden heeft het interieur versierd.

Na deze omweg wandel je terug naar de RUE DE L'ETANG. Het elegante neoklassieke ➡ **herenhuis** op NUMMER 12 was

voorheen het woongebouw van een boerderij. De voorgevel is symmetrisch opgetrokken rond de centrale as van de ingang. In de tegel boven de deur zijn een origineel motief - een bijenkorf - en een inscriptie gehouwen met de naam van de opdrachtgever en de datum waarop het gebouw werd opgericht. "SIMON DOYEN / ANNO 1831".



De imposante boerderijgebouwen in witte baksteen en GOBERTANGESTEEN van de **boerderij Des Vignes** (RUE DE L'ETANG 33) dateren voor het grootste deel uit de eerste helft van de 18^{de} eeuw. Via twee rondbogen ➡ kom je op

het rechthoekige binnenplein. De muren van de schuur worden gestut door steunberen



➡ die niet tot

het oorspronkelijke gebouw behoren. Ze moesten de muren ondersteunen die verzwakt waren door de zwaarte van deze langwerpige schuur ➡, typisch voor de streek.

Je wandelt opnieuw door velden, langs de CHEMIN DE LA JUSTICE en nadien de CHEMIN DES ROUÉS.

Rechts, voorbij de CHEMIN DES ROUÉS, ligt de **oude spoorweg**. De buurtspoorweg tussen JODOIGNE en LEUVEN werd in 1892 aangelegd; tot 1953 werden reizigers vervoerd.

Het traject loopt door het **natuurdomein le Grand Brou**. Dit grote moerasgebied werd in 2002 geklasseerd; het is ongeveer 8 ha groot. Dit gebied bestaat voornamelijk uit een groot rietveld, een milieu dat in EUROPA langzaam verdwijnt. Hier komen vooral trekvogels even halt houden. Streekvogels komen zich hier voortplanten. In het reservaat le GRAND BROU worden regelmatig vogels geobserveerd, gevangen, geringd, gemeten en gewogen. Hier zijn zo'n 100 soorten geteld. De meest voorkomende zijn: de kleine karekiet, de zwartkop of de rietgors en de Europese ijsvogel. De zeldzamere vogelsoorten zijn: de sperwergrasmus, de bergfluitier en de nachtegaal.

Vervolgens sla je rechts af, de CHEMIN DES PRÉS in die je volgt tot je vertrekpunt, het MARKTPLEIN VAN NODEBAIS.

WANDELING DOOR NODEBÂÏ

4,8 of 5,9 km

